

Le Père et le Fils sont-ils égaux ?

Question:

(...) Je suis croyant mais pas pratiquant car ce n'est pas la religion qui sauve. Et celle-ci présente Jésus comme étant égal à Dieu, ce qui n'est sûrement pas le cas. S'il était Dieu, pourquoi dirait-il: "J'accomplis la mission de celui qui m'a envoyé"? Pourquoi dirait-il: "Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné?" ou encore: "Seigneur, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe de malheur"?



> voir plus bas d'autres affirmations du correspondant

Réponse

Premièrement vous dites que vous êtes croyant - sans pratiquer de religion. Comme dit Jacques: (Jacques 2.19) Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Il est vrai aussi que ce n'est pas la religion qui sauve. La seule chose qui puisse nous sauver pour l'éternité c'est de croire que Jésus est parfaitement Dieu, Fils de Dieu, venu sur la Terre pour mourir volontairement sur la croix, afin que son sang nous lave de tout péché. (Voir Jean 3.16, 1 Jean 1.7, etc). Ce n'est donc pas la "religion" qui sauve, mais la foi.

Car Jésus est véritablement Dieu, et nous allons essayer de répondre à vos objections. Premièrement vous trouverez déjà sur le site une réponse à la question ["Jésus a-t-il été créé ?" FAQ 40](#)

Votre question:

"S'il était Dieu, pourquoi dirait-il "j'accomplis la mission de celui qui m'a envoyé"? Pourquoi dirait-il "Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné?" ou encore "Seigneur, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe de malheur"?

La position chrétienne sur ce point est: "Nous croyons à l'unité de la déité tout en maintenant la distinction des personnes: Père, Fils et Saint-Esprit (Trinité)." Pour comprendre ceci, il faut pénétrer dans le plan de salut que Dieu a préparé pour sauver les hommes, en voici quelques brefs éléments:

Le Dieu trois fois saint (trois fois, parce que composé de trois Personnes, cf par exemple la louange d'Apocalypse 4.8), ne peut supporter la présence du péché. L'homme pécheur a donc rompu la "liaison directe" avec Dieu. Pour rétablir la communion entre l'homme et Dieu, il faut que le péché soit puni - à cause de la parfaite Justice de Dieu.

Mais malgré tous ses efforts, l'homme ne peut, par ses mérites, effacer un seul péché. Seul le sang de Jésus - venu sous une forme humaine sur la terre - qui a vécu sans aucun péché - peut effacer nos fautes. Hébreux 10.4-9 exprime parfaitement cette réalité:

Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord, Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde.

Jésus était Dieu déjà avant de venir sur la Terre, comme l'indique notamment Philippiens 2.5-11:

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ: existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

L'affirmation de l'égalité de Dieu le Fils avec Dieu le Père est donc formellement mentionnée dans la Bible.

Vous dites: "*Dans Matthieu 24.36, on peut lire: "Pour ce qui est du jour et de l'heure*

de la fin, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le fils, mais le père seul."

Une première remarque: les 3 mots "de la fin" ne figurent pas dans le texte grec, voici le texte exact:

Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.

Par le contexte, on comprend clairement que le jour et l'heure en question sont ceux du retour en gloire de Christ: Christ-Dieu venant sur Terre pour détruire ses adversaires et pour régner.

Certes, à première vue, on peut trouver étonnant que quelque chose soit caché au Fils. Mais il parlait ici du point de vue de son humanité - non de sa divinité. Il ne faut aussi pas oublier que Jésus a été tenté en toutes choses (cf Hébreux 4.15), donc aussi dans le désir de connaître la seule partie de l'avenir qui était voilée à ses yeux pendant qu'il était sur la Terre. Et il a résisté à cette tentation comme aux autres.

"D'un autre côté, quand Jésus est tenté par le diable dans le désert, pensez-vous que malgré sa connaissance, il aurait pu essayer de tenter le Père lui même? Le diable aurait-il dit à Jésus: "Jette toi de la montagne car il est écrit que le Père ne permettrait pas que ton pied ne heurte le sol"? Ou encore, quand le diable tente Jésus, il lui demande de l'adorer et Jésus lui répond:"...Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul". Parle-t-il de lui même?"

Jésus a quitté de son plein gré sa position de Dieu (cf Hébreux 10.4-9) et pour un temps seulement. Pendant ce temps, il a expérimenté bon nombre de limitations humaines. Il a connu la faim, la soif, la fatigue, le chaud et le froid. Comme homme (sous sa forme d'homme), Jésus pouvait être tenté et Satan ne s'en est pas privé! Les tentations étaient subtiles: Satan proposait à Jésus de faire des choses qui auraient pu plaire à Jésus-homme, comme manger, ou de tenter Dieu le Père en lui demandant [un miracle](#) comme faire du pain avec des pierres.

Et il est clair que quand il dit qu'il faut adorer Dieu seul, il s'agit de la Trinité entière et non de Jésus provisoirement homme.

"Pour finir, je dirai que si Jésus et Dieu étaient un, il ne se retirerait pas si souvent pour prier."

Eh bien, OUI! Jean 10.30 le souligne sans ambiguïté: Moi et le Père nous sommes un.

Et c'est pour avoir pleinement cette relation, occultée par l'humanité de Jésus, qu'il avait besoin de prier le Père. Après des éternités d'unité parfaite, Jésus a accepté d'être "coupé" de son Père et avait soif de retrouver cette unité.

Et jamais la coupure n'a été aussi totale que sur la croix, lorsqu'il s'est chargé de tous les péchés des hommes - des miens comme des vôtres - ce qui explique son sentiment d'abandon total. Et aussi la prière de Matthieu 26.39: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. (Puis verset 42) Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite!

Ce qui montre la pleine acceptation de Jésus-homme de se soumettre à la volonté de Dieu le Père, conformément au plan établi par la Trinité.

Samuel Lüthert

Révision: pae